

Ma maison située à Lanoraie face au fleuve

Monik Grenier

En 1917, mon père achète d'un fermier de Lanoraie une petite maison pièce sur pièce à queue d'aronde située sur le Chemin du Roy, aux abords du Saint-Laurent et qui doit alors servir de chalet d'été. Elle date de 1710 et aurait été construite par un marin français. Mon père l'appelle sa "Maison de Bretagne".

Devenu veuf, avec sept enfants, mon père entreprend des travaux d'agrandissement: deuxième étage, grenier, salle à dîner ajoutés, de même qu'une grande galerie couverte pour les jeux des enfants durant les jours de pluie l'été.

Mon père se remarie. Ma mère et lui auront ensemble 14 enfants. Inutile de préciser que les 21 enfants n'ont jamais tous en même temps habité la maison de campagne de Lanoraie. Elle sera finalement mise en vente en 1982. Ayant fait la «meilleure offre», selon les termes de la succession, j'achète la maison «telle quelle».

Quel sens donner à ce «telle quelle»? L'eau coule dans la maison, le toit pourri s'écroule sur la galerie, la fosse septique n'est plus conforme aux normes, les tuyaux gèlent l'hiver et l'électricité ne fournit que 15 ampères. Tout est à refaire.



Lanoraie, maison Grenier, 1710, avant la restauration. Photo : Monik Grenier

Par quoi commencer? L'entrepreneur, engagé en 1982, débute par la construction d'une réplique assez fidèle d'un hangar démoli depuis longtemps. Il sera utilisé comme garage plus tard mais, en attendant que les travaux soient terminés dans la maison, le haut du garage sert de logement. Puis, durant 20 mois, soit d'avril 1983 à novembre 1984, nous avons le privilège de côtoyer un artisan ébéniste-plombier-forgeron-concepteur-créateur du nom de Louis Hervieux, une perle rare!

Les travaux suivants furent alors exécutés : démolition du dortoir des garçons, de la salle à manger, des faux plafonds, de la cuisine et de la galerie; creusage d'une cave en béton; décapage des superbes pièces sur pièces grossièrement équarries, enfouies sous des tonnes de plâtre et de papier peint. Il fallut aussi refaire la plomberie, l'électricité et reconstruire la toiture, l'âtre, les murs, la cuisine, etc., tâches que tous les restaurateurs de maisons anciennes ne peuvent éviter.

Mais tout ne s'arrête pas là. En 1985, un gros travail est fait dans le jardin: émondage d'arbres centenaires, plantation d'arbres fruitiers et de fleurs vivaces. En 1988, une serre est construite sur la grande galerie face au fleuve. Puis, en 1991, une rallonge, appelée «studio», est érigée avec ses 18 fenêtres à la française afin de répondre à nos besoins de musiciens. L'unité de style est respectée, la toiture recouverte de tôle à la canadienne. La laiterie, pièce sur pièce, est déménagée à côté du puits.



Lanoraie, maison Grenier, 1710, après la restauration. Photo : Monik Grenier

Nous avons sauvé cette maison d'une démolition certaine et profitons maintenant d'un environnement superbe que les membres de l'APMAQ ont d'ailleurs eu le plaisir d'apprécier lors d'une visite le dimanche 28 mai 2006. Avis amical aux intéressés : débutez les travaux avant que vous n'ayez atteint l'âge de 55 ans!